

L'énonciation : les discours rapportés

Définition

Le **discours rapporté** est la reprise ou la transcription par un locuteur 1 des paroles, écrits ou pensées d'un locuteur 2. Cet enchâssement du discours, signalé par un changement d'énonciation¹, se trouve principalement dans un contexte :

- **narratif** : le narrateur (locuteur1) rapporte les propos ou les pensées d'un personnage (locuteur2). Un personnage (locuteur1) rapporte les propos ou les pensées d'un autre personnage (locuteur2).
- **argumentatif** : l'auteur (locuteur 1) reprend à son compte, commente ou discute les propos d'autrui (locuteur 2).

Le locuteur peut rapporter aussi ses propres paroles.

On distingue plusieurs types de discours rapportés, repérables stylistiquement à des critères formels. Chacun d'eux entraîne des effets rhétoriques² et esthétiques particuliers.

1. Le discours direct

Le discours d'autrui est repris tel quel, sans altération. Le locuteur 1 reproduit exactement les propos qu'il cite. Il ya changement du sujet de l'énonciation.

1.1. Les marques

EXEMPLE 1 : *Paul déclara : « Bon, allez, je pars. Ah, ça, je me suis bien amusé ! Je reviendrai chez vous demain avec mon frère. »*

La citation est en général détachée typographiquement (deux points, alinéa, guillemets, tirets). Le locuteur attribue les propos au locuteur 2, en général par un verbe introducteur (*il répondit* : « ... ») ou un incise (*répondit-il*), qui peut être neutre (*dire, répondre*) ou ajouter une nuance, un

¹ **Énonciation** : Conditions dans lesquelles est produit un énoncé (texte écrit ou oral). Analyser l'énonciation, c'est se demander **qui parle, à qui**, et analyser le **contexte** (lieux, moments, circonstances). Le sens d'un message dépend en effet de ces différents éléments. Voir aussi les **fonctions du langage** : Les travaux du linguiste Jakobson ont déterminé que toute situation de communication met en jeu 6 éléments et qu'à chacun d'eux correspond une fonction particulière du langage : fonction **expressive** s'il s'agit de l'émetteur, **conative** (ou **impressive**) s'il s'agit du destinataire, **phatique** s'il s'agit du canal, **métalinguistique** s'il s'agit du code, **référentielle** pour le référent et **poétique** pour le message lui-même.

² **Rhétorique** : a) l'ensemble des techniques de l'argumentation et de la persuasion ; b) les figures du langage (métaphore, comparaison, etc.). Voir aussi le concept d'**esthétique** : analyse du beau et de ses critères. Par extension, on parle de l'esthétique d'un artiste pour définir la manière dont il perçoit et met en jeu la notion de « beau » dans son œuvre.

commentaire, un jugement (*murmura, rétorqua, s'étonna, prétendit effrontément, glissa timidement ...*). Le discours ne subit aucun changement grammatical : les indices de personne, de temps, de lieu, les temps et modes des verbes restent identiques, comme la ponctuation.

1.2. Les emplois

Le propos est ainsi rapporté avec authenticité, vivacité et expressivité. En conservant tels quels les propos des personnages, le discours direct permet au narrateur de s'en distancier.

2. Le discours indirect

Le discours d'autrui est retranscrit dans une proposition subordonnée, il est donc intégré à l'énoncé du locuteur 1.

2.1. Les marques

- L'absence de signes distinctifs de ponctuation (*pas de guillemets...*).
- La présence d'un verbe introducteur neutre ou descriptif (cf. le discours direct) qui devient le verbe principal régissant la phrase.
- La subordination du discours rapporté par une proposition complétive (*Elle répondit que ...*), ou interrogative indirecte (*Ils demandèrent si ...*).
- La transposition des marques de l'énonciation :

EXEMPLE 2: Paul déclara qu'il parlait, qu'il s'était bien amusé et qu'il reviendrait chez eux le lendemain avec son frère.

- Concordance des temps (le présent devient imparfait, le passé composé devient plus-que-parfait, le futur devient conditionnel présent, avec valeur de futur dans le passé) ;
- changement des pronoms personnels, des pronoms et adjectifs possessifs (dans l'exemple précédent, *je* et *vous* deviennent *il* et *eux*, *mon* devient *son*) ;
- transposition des indications de lieu et de temps liées à l'énonciation (*demain* devient *le lendemain*, *ici* devient *là*).

Les signes d'expressivité (*tournures familières, exclamations ...*) disparaissent.

2.2. Les emplois

Le locuteur 1 peut ainsi adapter, résumer les propos rapportés, dont il restitue le contenu. Le texte gagne en sobriété, mais perd en expressivité.

3. Le discours indirect libre

Le discours indirect libre est un système **mixte**.

3.1. Les marques

EXEMPLE 3: Paul dit au revoir à ses amis. Ah, ça, il s'était bien amusé ! Il reviendrait le lendemain chez eux avec son frère.

- Des traits du discours **indirect** : absence de guillemets, transposition des marques de l'énonciation.
- Des traits du discours **direct** : absence de subordination, maintien du style original et de certaines tournures expressives.

3.2. Les emplois

Plus difficilement repérable, le discours indirect libre combine **fluidité** du discours indirect et la **vivacité** du discours direct. Il permet au narrateur de roman de se fondre au milieu de ses personnages, de créer l'ambiance avec naturel, et d'introduire le lecteur au cœur de la conversation. Il peut ainsi comporter une dimension parodique ou ironique ambiguë, le lecteur hésitant dans l'attribution des paroles rapportées (au narrateur ? au personnage ?). Déjà présent chez LA FONTAINE, il devient très fréquent chez Flaubert et chez les romanciers naturalistes.

Le discours indirect libre peut aussi s'inscrire dans la narration de manière fragmentaire, dans une portion de phrase, un groupe de mots, ou même un simple mot signalé en italiques.

4. Le discours narrativisé

Un long discours peut aussi être résumé de manière radicale, sans aucune autre marque que le verbe introducteur.

EXEMPLE 4 : Paul prit la décision de partir, il remercia ses amis pour leur accueil et leur annonça son intention de revenir le lendemain en compagnie de son frère.

Cette technique **romanesque** permet d'économiser de longs développements :

Il raconta ses voyages lointains, les rencontres de hasard, les longues nuits solitaires, ses coups de cœur et ses moments de doute.

L'étude des discours rapportés a une grande importance pour la compréhension d'un texte. L'usage de parole est en effet très révélateur. Dans le **récit**, les discours rapportés permettent au narrateur d'orienter son point de vue au personnage, influençant ainsi la perception du lecteur. Dans un texte argumentatif, la manière dont sont cités ou rapportés les propos d'autrui fait partie de la stratégie rhétorique de l'auteur.

Exercice :

Lisez le texte d'É. Zola, puis répondez aux questions :

- Relevez les phrases du discours indirect libre dans le texte ?
- Observez les réactions des visiteurs devant les œuvres ? Par quoi sont-ils frappés ?
- Que symbolise l'errance des gens du peuple dans le grand musée ?

Université Djilali Liabès. Sidi Bel Abbès. Faculté des lettres, des langues et des arts.

Département de langue **française**. Année universitaire : 2020-2021.

Matière : Compréhension et expression écrite. **Niveau** : Deuxième année LMD.